



# Des films français en veux-tu en voilà!

**BIENNE** Du 13 au 17 septembre, la 19e édition du Festival du film français d'Helvétie va battre son plein avec près de 60 films présentés – pour la plupart en avant-première – et des invitées et invités de marque.

PAR VINCENT ADATTE



Acteur principal de «L'Abbé Pierre - une vie de combats», Benjamin Lavernhe accompagnera son film au FFFH. JM/H



Consacré au cinéma francophone, le Festival du film français d'Helvétie (dites FFFH, c'est plus simple) est devenu un rendez-vous cinématographique très prisé. Pour preuve, toujours plus de Neuchâteloises et Neuchâtelois s'y rendent volontiers. Pléthorique, l'affiche odore un parfum de diversité susceptible d'attirer tant le grand public que les cinéphiles les plus avertis. En atteste une programmation on ne peut plus variée, où se côtoient un film, très attendu, comme «Bernadette» de Léa Domenach, où Catherine Deneuve prête ses traits à Bernadette Chirac, et une œuvre d'auteure, comme «Le temps d'aimer» de Katell Quillévéré, avec Anaïs Demoustier et Vincent Lacoste, qui raconte l'histoire d'un amour impossible.

## Femme à barbe

Dans le même esprit de diversité, d'une salle biennoise à l'autre, spectatrices et spectateurs auront le choix entre «Une année difficile», la nouvelle comédie du duo Nakache-Toledano («Intouchables»), et «Captives», qui nous entraîne à la Salpêtrière où, jadis, l'on enfermait les femmes jugées folles. Ce film à costumes est signé Arnaud des Pallières, l'un des cinéas-

tes français parmi les plus originaux du moment. Autre moment très apprécié, la Journée des enfants, qui permettra aux familles de découvrir en avant-première deux films d'animation de très grande qualité, «Nina et le secret du hérisson» d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli, ainsi que «Mon ami Robot» de Pablo Berger.

L'un des points les plus attractifs du FFFH réside sans conteste dans ses «podiums de discussion», au cours desquels le public peut dialoguer avec les invitées et invités très disponibles du Festival après la projection de leurs films. Mercredi soir 13 septembre, en pré-ouverture de la 19e édition, le cinéaste Philippe Lefebvre ouvrira les feux avec sa comédie «Nouveau départ», où Franck Dubosc s'efforce de réactiver par un biais très risqué l'amour de sa femme jouée par Karin Viard.

Le lendemain, en ouverture officielle, la réalisatrice Stéphanie di Giusto présentera l'intense et féministe «Rosalie», où Nadia Tereszkiewicz empoigne le rôle d'une femme à barbe dans les années 1870. Autre temps fort, la venue du cinéaste Frédéric Tellier et de l'acteur Benjamin Lavernhe, qui accompagneront le biopic «L'Abbé Pierre –

une vie de combats».

Salué par la critique à Cannes, «Rien à perdre», qui retrace le combat d'une mère pour récupérer son fils, sera projeté en présence de sa réalisatrice Delphine Deloget, de l'actrice India Hair et de l'acteur Félix Lefebvre, étoile montante du cinéma français.

De leur côté, la cinéaste Anna Novion et Jean-Pierre Darrousin accompagneront «Le théorème de Marguerite», qui voit une thésarde opiniâtre affronter un parterre de chercheurs peu amènes.

Au dernier jour du FFFH, Jean-Pierre Améris se rendra pour la sixième fois à Bienne pour présenter son dernier-né, «Marie-Line et son juge», où la chanteuse Louane doit servir de chauffeuse à un juge atabilitaire joué par Michel Blanc. Enfin, il reviendra au cinéaste suisse Frédéric Mermoud de conclure cette 19e édition avec «La voie royale», récit d'apprentissage épique qui conte l'histoire d'une trans-fuge sociale cherchant à tout prix intégrer Polytechnique... Un film choral porté par de jeunes acteurs et actrices exceptionnels.

Festival du film français d'Helvétie,  
Bienne, du 13 au 17 septembre.  
Programme et billetterie: [www.fffh.ch](http://www.fffh.ch)